

Compte rendu visite de l'usine Tabac France à Sarlat 14/12/17

Introduction

Aucun agriculteur du Gers n'a pu se rendre disponible pour cette visite. Cependant, il semble essentiel d'avoir la connaissance du traitement de première transformation du tabac à Sarlat afin de promouvoir la production de tabac bio aux potentiels producteurs. En effet, c'est la seule usine de 1ère transformation de tabac en France.

Midi Tabac et France Tabac

Pour le Gers, la filière bio a du potentiel car la coopérative Midi tabac est bien structurée sur ce marché. Cependant, il faut noter la complexité du jeu politique car l'usine appartient à France Tabac, union des coopératives françaises. En effet Midi tabac ne fournit qu'environ 20% des volumes traités par l'usine.

L'usine

Malgré les plans sociaux une augmentation du travail précaire et une augmentation du nombre de saisonniers, l'usine tourne toujours d'octobre à juin pour traiter les productions de tabac bio et conventionnel. Aujourd'hui une seule chaîne de production fonctionne encore et donc principalement avec des saisonniers. Les étapes de traitement du tabac sont multiples : il y a d'abord l'étape de réception avec des échantillonnages, avant le triage des feuilles à la fois mécanique et par intervention manuelle. Les nervures sont également retirées il y a de multiple processus de séchage et humidification pour arriver à du tabac stabilisé à une humidité souhaitée. La chaîne de production comporte tous les éléments nécessaires pour sortir des débris ou tout corps étranger. Le tabac est ensuite reconditionné ainsi que les nervures et autres sous-produits qui sont également valorisés.





La traçabilité est essentielle est assurée à chaque instant, la production de chaque agriculteur étant répartie en plusieurs lots de qualité et donc de prix de vente différent.

Évolution de débouchés

Sur la fin mai 2017, nous avons pu relever l'intérêt relatif d'agriculteurs gersois mais peu de réel engouement malgré l'assurance de débouchés : les clients sont donc incertains pour 2018, ils s'impatientent par rapport au volume important de tabac bio demandé mais non fourni. En conséquence, malgré un terroir bon pour la réalisation de tabac à faible taux de nicotine, c'est l'incertitude vis-à-vis des contrats pour l'année 2018. Notre association restera donc dans l'attente d'assurances de la part de Midi tabac avant de continuer la promotion du tabac bio auprès des gersois.